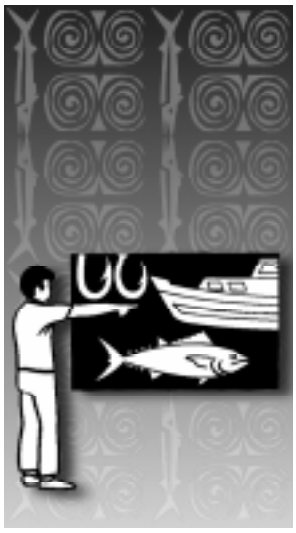
ISSN 1025 - 7446

Secretariat général
de la Communauté du Pacifique

Ressources marines et Formation

Numéro 13—Janvier 2000

BULLETIN D'INFORMATION



Éditeur: Michel Blanc, Conseiller pour la formation et l'éducation halieutiques, Section Formation, CPS, B.P. D5, 98848 Nouméa Cedex (Nouvelle Calédonie). Téléphone : +687 262000; Télécopieur : +687 263818; Courrier électronique : michelB@spc.org.nc **Production:** Section Information, CPS, B.P.D5, 98848 Nouméa Cedex, (Nouvelle Calédonie). **Imprimé avec le concours financier du gouvernement français.**

ÉDITORIAL

Vous aimeriez tout savoir sur l'École maritime de Vanuatu qui vient d'être établie ? Vous aimeriez savoir quels cours les gens de mer de la marine marchande et les pêcheurs peuvent suivre à Kiribati ? Vous cherchez désespérément des cours de formation en mécanique ? Vous voulez savoir ce que la section Formation de la CPS a réalisé ces six derniers mois ?

Vous trouverez toutes ces informations et bien d'autres encore dans le treizième numéro de notre Bulletin d'information *Ressources marines et formation*, grâce à tous ceux qui nous ont envoyé des articles.

Je me souviens de l'époque pas très ancienne où les contributions de l'extérieur étaient si rares que réunir les articles en vue de la publication de notre bulletin confinait au cauchemar ! Heureusement, les temps ont changé et aujourd'hui, nous recevons des articles des formateurs et des stagiaires de la région dès que nous lançons un appel à contribution.

J'espère donc que cette bonne volonté ne sera pas un feu de paille et que tous ceux qui s'intéressent aux questions de formation à la pêche dans la région du Pacifique pourront continuer d'en profiter.

Michel Blanc

Sommaire

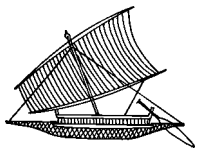
ACTUALITÉS p.2

ACTIONS DE FORMATION À LA PÊCHE DE LA CPS p.8

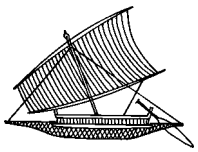
UNIVERSITÉ DU PACIFIQUE SUD p.14

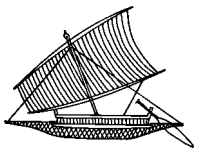
NOUVELLES DES CENTRES DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT p.17

NOUVELLES DES SERVICES DES PÊCHES p.25



ACTUALITÉS





Une année bien remplie et un avenir enthousiasmant

Caroline Nalo, directrice des services administratifs de l'École maritime de Vanuatu

Fondée il y a moins d'un an, l'École maritime de Vanuatu n'en est pas moins déjà très active, sous l'impulsion de son dynamique directeur, le capitaine Ken Barnett, qui a été nommé à son poste en février 1999. Le capitaine Barnett n'est en tout cas pas un nouveau venu dans le Pacifique puisqu'il a dirigé des établissements de formation halieutique à Kiribati, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et à Tuvalu et qu'il est bien connu de nombreux gens de mer océaniens.

Le collège se trouve à Luganville sur la plus grande île de l'archipel, Santo, et remplace le centre de formation à la pêche. Il vise à dispenser un enseignement de qualité aux gens de mer et aux pêcheurs de tous niveaux afin de renforcer les possibilités d'emploi de ces personnes dans les secteurs maritime et des pêches et d'améliorer la sécurité en mer. Toutefois, avant de pouvoir donner des cours, le Collège a dû s'y préparer, et cette activité a nécessité une somme de travail considérable ces derniers mois.

Il a d'abord fallu recruter des collaborateurs, des ni-Vanuatu pour la plupart. L'équipe du Collège se compose à présent comme suit :

- Chris Gee, instructeur principal en mécanique vocataire, doté d'une grande expérience du Pacifique et bien connu de tous les propriétaires et équipages des bateaux assurant les liaisons inter-îles à Vanuatu;

- August Fred, instructeur en mécanique, détient un certificat en mécanique navale (moteurs d'une puissance inférieure à 300 cv). Il a été formé aux Îles Salomon, en Nouvelle-Zélande et en Finlande; il a également travaillé au ministère des Ressources marines et pour le compte d'entreprises privées;

- Joseph Dryburgh est un bénévole, instructeur principal spécialisé en techniques navales; cet Australien d'origine irlandaise a une grande expérience de la mer, qu'il a acquise durant la Seconde Guerre mondiale;

- Kelvin Talo, instructeur en restauration, a travaillé comme premier maître d'hôtel à bord de navires transocéaniques et dans des hôtels;

- Nare Wolu, instructeur en techniques de pêche, possède plusieurs certificats de pêche, dont un de lieutenant de pêche; il a travaillé au service du ministère des Pêches pendant dix ans;

- Soti William, capitaine de bateau, possède un brevet de capitaine (classe 5) et d'autres brevets de pêche; il a travaillé comme capitaine de navires nationaux et a enseigné les techniques navales avant de devenir directeur de l'École de formation aux métiers de la mer;

- Tom Lorrend, ajusteur mécanicien, mécanicien de première classe, possède un brevet en mécanique (puissance maximale de 300 cv) et un brevet de mécanicien (classe 5); il a travaillé pour le ministère des Ports et de la Marine, des entreprises privées à Vanuatu et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que pour le service d'hydrographie de Vanuatu;

- Caroline Nalo, directrice des services administratifs, a travaillé pour le ministère de l'Agriculture et comme rédacteur en chef à la CPS; elle est responsable de l'administration et de la comptabilité courantes;

- Sharon Bulesali, adjointe administrative, a travaillé pour des entreprises privées et pour le conseil des femmes de Vanuatu;

- George Warren, jardinier d'entretien, possède un brevet de patron d'embarcation et est un bon pêcheur; responsable de l'entretien des terrains et des bâtiments du Collège;

- Walter Coty, cuisinier, a travaillé comme cuisinier à bord de navires transocéaniques et localement; les gens de mer apprécient ses plats;

- Anna Shem s'occupe du nettoyage des bâtiments du Collège.

Après avoir recruté le personnel, il a fallu remettre en état les installations du collège. Entre mai et novembre, les équipes de la maintenance ont travaillé sans relâche pour rénover les six logements de fonction, les trois salles de classe et les logements destinés aux instructeurs. Ils ont également rénové un grand bâtiment qui héberge à présent un atelier de mécanique et une salle de classe, ont rafraîchi les dortoirs des étudiants, agrandi les sanitaires et le réfectoire, et construit une buanderie.

Parallèlement, les étudiants se sont occupés des deux navires du collège. L'*Etelis* et l'*Evolan* sont maintenant prêts à remplir leurs fonctions : l'*Etelis* servira pour les cours pratiques qui seront donnés à l'intention des pêcheurs habitant en milieu rural et l'*Evolan* pour la formation des gens de mer. À la mi-novembre, le conseil des ministres a approuvé l'acquisition d'un nouveau bateau, l'*Euphrosyne*, qui, avant l'indépendance, servait de navire de plaisance aux commissaires résidents britanniques. L'*Euphrosyne* sera loué au Collège pendant deux ans, lequel, en contrepartie, aura la charge d'assurer d'éventuelles réparations et l'entretien du bateau. Il s'agit là d'une excellente occasion pour les gens de mer et les mécaniciens d'acquérir une expérience pratique de la rénovation de navires et de la navigation maritime.

Tout établissement de formation doit être bien équipé. Les agents du Collège sont devenus des habitués des entrepôts où ils venaient chercher les radeaux et les gilets de sauvetage, le matériel de lutte contre les incendies, les fusées de détresse, le matériel de cuisine, les fournitures de bureau, les ordinateurs, l'outillage mécanique et d'autres éléments essentiels.

Dans le même temps, l'élaboration des programmes s'est poursuivie. L'École maritime de Vanuatu remet des polycopiés à tous les étudiants qui suivent les cours, de sorte qu'ils puissent se rafraîchir la mémoire et trouver les informations essentielles dont ils ont besoin lorsqu'ils retourneront travailler chez eux. Actuellement, toutes les notes de cours sont en anglais, mais il est prévu de les traduire en bichlamar dès qu'un financement aura été trouvé et que les délais le permettront.

Enfin, en août, l'École a été en mesure d'organiser son premier cours sur la sécurité et la survie en mer, l'un des six cours qui ont été donnés en 1999. Chaque cours réunit entre 12 et 15 étudiants, nombre assez limité pour que tous les étudiants puissent bénéficier d'un suivi personnel de la part des instructeurs et participer pleinement aux exercices pratiques. En ce moment, le Collège donne trois cours : un cours sur la sécurité et la survie en mer, un cours de mécanique pour les moteurs d'une puissance inférieure à 75 kW et un cours destiné aux capitaines de petites embarcations de moins de 20 tonneaux.

Un brevet est délivré à tous les étudiants qui achèvent le cours et atteste que leur formation est conforme à la Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets de veille telle que modifiée (STCW 95). Ces modifications entreront en vigueur le 1er février 2002 et exigent que tous les gens de mer soient formés en conséquence avant cette date.

L'archipel de Vanuatu compte de nombreuses îles, et les bateaux qui transportent des marchandises vers les îles périphériques et amènent du kava et du coprah à Santo et à Vila jouent un rôle vital. C'est pourquoi l'École maritime de Vanuatu donne actuellement la priorité, en matière de formation, aux gens de mer qui travaillent à bord de ces bateaux inter-îles, et ces marins apprécient à sa juste valeur la formation dont ils bénéficient. Chaque jour, les gens de mer sont toujours plus nombreux dans les bureaux de l'École à remplir les formulaires d'inscription, tandis que ceux qui suivent les cours racontent, le soir, devant un bol de kava, ce qu'ils ont appris et mentionnent en particulier l'aspect pratique de la formation. On a même pu entendre l'un d'entre eux dire qu'il savait que des gilets de sauvetage étaient à bord mais qu'il n'avait jusque là aucune idée de la manière de s'en servir !

Le personnel a également eu l'occasion de se perfectionner. Tous les agents ont suivi un cours sur la sécurité et la survie en mer et deux employées ont été les premières femmes ni-Vanuatu à obtenir un brevet sur la sécurité en mer. L'instructeur chargé de l'enseignement des techniques de pêche a bénéficié d'une formation de trois semaines à l'École des pêches de Nouvelle-Zélande, grâce à un financement de la CPS. Plusieurs instructeurs, ainsi que la directrice des services administratifs, ont suivi un cours destiné aux enseignants chargés de l'information sur le VIH/SIDA, formation organisée et financée par la CPS et qui s'est déroulée à l'École, avec d'autres participants de Vanuatu et quatre participants des Îles Salomon. L'enseignant chargé de la restauration est rentré en novembre d'un détachement de deux mois à l'Institut national de technologie de Port-Vila. Les fonds affectés à la formation et au développement provenaient en 1999 de deux sources : le budget financé par le gouvernement de Vanuatu par l'intermédiaire du ministère des Ports, de la marine et des pêches et le budget d'équipement, financé par une taxe prélevée au titre du registre maritime de Vanuatu.

L'année 1999 a été caractérisée par les remaniements et les préparatifs. Quels sont les projets d'avenir ? En l'an 2000, le Collège continuera de s'attacher à la formation des gens de mer qui travaillent à bord des bateaux inter-îles (ils seraient entre sept et huit cents), et des cours sur la sécurité et la survie en mer se poursuivront tout au long de l'année tandis que l'on accordera une plus large place à la formation à la mécanique, à la navigation maritime et à la navigation à différents niveaux.

La formation des pêcheurs en zone rurale commencera également en l'an 2000. L'École a déjà reçu une demande de la province de Torba (les îles Banks et les îles de Torres, qui sont probablement les communautés de Vanuatu les plus isolées), qui souhaite former des hommes et des femmes dans quatre îles différentes. Ce type de formation pratique donné dans leur milieu aidera les pêcheurs villageois à augmenter les prises destinées tant à la consommation familiale qu'à la vente. Les modules d'enseignement proposés leur permettront d'acquérir des compétences en matière de réparation de bateaux, de réparation et d'entretien de moteurs, de ravaudage des filets ainsi que dans le domaine des différentes techniques de pêche.

Par la suite, l'École entreprendra la tâche ardue, mais combien stimulante, de former les gens de mer ni-Vanuatu comme matelots, mécaniciens et cuisiniers pour les placer à bord de bateaux transocéaniques. Des propriétaires de bateaux de pays aussi lointains que le Japon et l'Inde ont manifesté de l'intérêt pour ce type de formation. Les quelque 300 pêcheurs ni-Vanuatu qui travaillent à bord de navires transocéaniques pourraient être amenés à suivre une formation dans cette école. Les contacts établis avec l'association des pêcheurs de Vanuatu donnent à penser qu'une demande assez importante pourrait émaner de ses membres.

Il est également prévu d'élargir davantage les installations de l'École. L'Agence australienne pour le développement international (AusAID) a octroyé des crédits destinés à la construction d'un simulateur d'incendie, laquelle a commencé fin novembre 1999. Récemment, la Commission nationale du développement a approuvé un programme d'investissement sur trois ans qui prévoit la mise en place d'un simulateur de chambre des machines, d'un simulateur de manipulation de la cargaison et d'entreposage de marchandises dangereuses, l'installation de salles de classe, de chambres d'étudiant et de logements de fonction supplémentaires, des réparations des pontons de l'École, le dragage du canal y menant et la pose de bouées et d'aides à la navigation. Plusieurs bailleurs ont déjà fait part de leur intérêt pour le programme et l'École maritime de Vanuatu semble donc avoir le vent dans les voiles.

Pour tout complément d'information, prière de s'adresser à :

Mme Caroline Nalo
Office Manager
Vanuatu Maritime College
P.O. Box 201
Luganville
Espiritu Santo
Vanuatu
Téléphone : (678) 36218
Télécopieur : (678) 36155



Démonstration de l'utilisation correcte de pièces pyrotechniques au Collège maritime de Vanuatu



Démonstration pratique de lutte contre l'incendie



Manipulation du poisson à Tanna



Une voile de réserve est un bon moyen de propulsion de rechange



Redressement d'un radeau de survie

L'USP assure une formation en détachement dans le domaine du développement de produits

Silika Ngahe, ministère des Pêches, Tonga

En mars 1999, le Dr Irene Novaczek, expert-conseil du Projet d'étude des sciences de la mer de l'USP (Fidji), s'est rendu aux Tonga pour mener une étude sur l'évaluation des besoins et l'élaboration d'une stratégie destinée au projet de développement de la filière «Valorisation des produits de la pêche». Dans son rapport, le Dr Novaczek a recommandé de former des Océaniennes à la diversification des produits en raison de la pénurie d'experts dans l'ensemble de la région, et surtout d'experts. Cette formation en détachement, qui s'est étalée sur deux mois, entre octobre et décembre 1999, a été organisée en collaboration avec les responsables du Projet d'étude des sciences de la mer et du ministère des Pêches des Tonga et a été rendue possible grâce au concours financier apporté par le Canada dans le cadre du Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud. Le but de ce programme de formation en détachement était de permettre aux Océaniennes d'élaborer leurs propres produits afin de répondre aux besoins de leurs pays respectifs.

Cette formation à la diversification des produits se déroule en cours d'emploi et fait suite au cours régional sur l'exploitation et la gestion d'un commerce de produits de la mer à l'intention des Océaniennes qui s'est tenu à Nelson (Nouvelle-Zélande), pendant un mois, en avril-mai 1999. Malheureusement, seules trois femmes de la région Pacifique ont été en mesure d'y participer - deux des Tonga (Mosiana 'Alofi et Silika Ngahe) et une de Kiribati (Ann Tokataake). Au programme, il y avait notamment des cours magistraux, des présentations de vidéos et des exercices pratiques pour expliquer et réaliser des recettes à base de produits de la mer que nous avons goûtées. Ces recettes ont été choisies essentiellement parmi les documents qui nous avaient été transmis par des agents du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) et des projets d'étude des sciences de la mer et de développement de la filière «Valorisation des produits de la pêche» à l'USP.

La première semaine de ce stage de formation a été essentiellement axée sur la diversification des produits. L'une des participantes, Mosiana 'Alofi, a présenté sa nouvelle recette de *fishburgers* préparés à l'aide de chair de thon et de poisson de récif. Un hachoir à viande a été très utile pour réaliser cette recette qui a plu à la plupart de celles qui y ont goûté. Mosiana nous a quitté au bout de deux semaines tandis qu'Ann Tokataake et moi-même avons poursuivi le stage. Nous avons goûté nos propres produits, fruits de notre imagination et de la mise en pratique de nos recettes, c'est-à-dire des *fishburgers*, des croquettes, des marinades, du charqui de thon fumé, du *kaikoso* fumé, des produits salés et séchés ainsi que de la farce pour croquettes faite à base de poulpe.

Pendant les semaines qui ont suivi, nous avons réalisé toute une série de recettes. À chaque fois, les agents du projet et les étudiants y ont goûté et nous ont donné leur avis. Leur réaction a été tout à fait encourageante. Ces expériences nous ont permis de constater que nous préférions les poissons de récif tels que le bec de cane, les lutjanidés et la brème aux gros yeux aux espèces de thonidés parce que leur chair est blanche, tendre et qu'elle est peu grasse. En outre, nous avons appris qu'il valait mieux cuisiner un poisson maigre quand la recette exigeait l'emploi de beurre ou d'huile.

Nous nous sommes aussi joints à des étudiants en sciences de la mer lorsqu'ils ont projeté une vidéocassette sur la valorisation des produits de la pêche et pendant un cours sur l'analyse des risques et des points de contrôle critique. Nous avons consacré une bonne partie de notre temps à la lecture de supports didactiques nous expliquant la fabrication des différents produits, ce qui nous a aidé à les préparer nous-mêmes.

Nous avons aussi participé aux travaux de la vingt-septième Conférence Peace in the Oceans (Paix dans les océans), et en particulier à un séminaire d'une demi-journée destiné aux femmes et consacré à l'amélioration du rôle des femmes dans le secteur de la valorisation des produits de la pêche.

Ce séminaire a été une excellente occasion de mettre en commun nos expériences et nos compétences et celles des femmes des autres États et territoires et ce fut le moment le plus passionnant et le plus utile de cette conférence. Il nous a permis de constater à quel point les femmes ont besoin d'une formation à la valorisation des produits de la pêche. Quatre représentantes d'États ou territoires océaniens ont présenté, chacune, un exposé sur le rôle des femmes dans le secteur des pêches et plus particulièrement dans la filière «Valorisation des produits de la pêche». Mme Dorice Reid, des Îles Cook, a présidé ce séminaire. Nous avons constaté que les participantes fidjiennes avaient quelques remarques intéressantes à faire. Par exemple, les

femmes travaillent dur dans les secteurs de la transformation et de la commercialisation mais leur rôle n'est toujours pas pris en compte par les pouvoirs publics ni même au sein de leur propre communauté; les femmes ne sont pas impliquées dans les nouveaux secteurs de la pêche et, dans la région, elles souffrent d'un manque de formation. J'ai émis l'idée que le laboratoire d'études des sciences de la mer était l'un des meilleurs établissements du Pacifique pour la formation des femmes à la valorisation des produits de la pêche, et en particulier à la diversification des produits.



Silika Ngahe présentant quelques délicieuses boulettes de poisson.

Nous avons eu la chance de pouvoir assister à une conférence de Richard Byer qui nous a expliqué comment réaliser de nouveaux produits. Nous le remercions de nous avoir accordé une partie de son temps précieux et de nous avoir livré ses secrets, en particulier ceux qui ont trait à la valorisation des produits. Il nous a aussi donné quelques conseils en nous rappelant, par exemple, que nous devons impérativement offrir des produits dont la couleur, le goût, la texture et la durée de conservation sont constants.

Conclusion

Je suis reconnaissante à toutes celles et ceux qui permettent à des Océaniennes comme nous d'approfondir leurs connaissances en valorisation des produits de la pêche, et j'espère que d'autres Océaniennes, si elles en font la demande, bénéficieront de formations en détachement. Le laboratoire d'étude des sciences de la mer qui dispose de tout le matériel nécessaire et associe les techniques modernes aux méthodes traditionnelles est à cet égard excellent. Je suis tout à fait convaincue qu'en cas de besoin, je saurai communiquer à d'autres femmes du Pacifique les connaissances que j'ai pu acquérir et j'espère que ce type de formation continuera d'être proposé aux Océaniennes.

Remerciements

Je remercie sincèrement le Canada et les responsables du Projet d'étude des sciences marines de l'USP d'avoir mis à notre disposition un financement pour nous permettre de suivre cette formation en détachement, de même que le Royaume des Tonga et le ministère de la Pêche d'avoir proposé ma candidature. Je remercie tout le personnel du Projet d'étude des sciences marines, et en particulier Tony Chamberlain et Samisoni Sauni, de la cordiale assistance qu'ils nous ont apportée pendant notre séjour à Fidji. Malgré des emplois du temps chargés, ils nous ont toujours donné un coup de main lorsque nous en avons eu besoin. Je n'oublie pas Jope qui, au laboratoire, nous a permis de fumer nos produits et nous a aidé à acheter - quand il ne l'a pas fourni lui-même - tout le nécessaire pour mettre nos produits au point. Enfin, je tiens à remercier Richard Byer du temps qu'il nous a consacré.

Pour tout complément d'information, prière de s'adresser à :

Mme Silika Ngahe
Ministry of Fisheries
P.O. Box 871
Nuku'alofa
Tonga
Téléphone : (676) 21399
Télécopieur : (676) 23891
Mél. : mofish01@kalianet.to



ACTIONS DE FORMATION À LA PÊCHE DE LA CPS

Des ateliers de traitement du thon aux Samoa américaines

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Suite à une demande d'aide présentée à l'occasion de la première conférence des directeurs des pêches qui s'est tenue à Nouméa en août 1999, le maître de pêche de la CPS, Steve Beverly, et le conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques de la CPS, Michel Blanc, ont séjourné quelques jours à Pago Pago, lors de la dernière semaine de septembre. L'objet de cette mission était de former les pêcheurs et les détaillants de poissons locaux au traitement et à la classification de thons de qualité *sashimi*.



Le maître de pêche, Steve Beverly, montrant aux participants comment découper correctement du sashimi

Ils ont donné deux ateliers au département des Ressources naturelles terrestres et marines en suivant le programme et la méthode de formation employés lors d'ateliers semblables qui se sont déroulés dans d'autres États et territoires. Les séances du matin ont porté sur la définition du *sashimi*, la manipulation à bord et la classification, tandis que celles de l'après-midi ont été axées sur des démonstrations et des exercices pratiques de manipulation à bord et la façon de trancher le *sashimi*. Ces ateliers ont réuni, en tout, 40 participants, surtout des pêcheurs (28) mais aussi quelques propriétaires de bateaux, des détaillants de poisson, des directeurs de société et des agents du département des Ressources naturelles terrestres et marines. Actuellement, 26 palangriers opèrent aux Samoa américaines; la plupart d'entre eux sont des catamarans *Alia* construits et achetés au Samoa voisin. Les prises sont, à l'heure actuelle, vendues soit sur le marché local comme poisson frais ou soit à l'une des deux conserveries de Pago Pago. Certains entrepreneurs locaux souhaitent se lancer dans l'exportation de thon de qualité *sashimi* et ils sont encouragés dans cette voie par le directeur du département des Ressources naturelles terrestres et marines, Ray Tulafono. Au vu des éléments-clés qui déterminent le succès des opérations menées par les palangriers pour la commercialisation de thons réfrigérés de qualité *sashimi*, il apparaît que les Samoa américaines disposent de tous les atouts pour la réussite d'une telle entreprise : l'un des ports les mieux abrités du Pacifique - suffisamment profond pour accueillir tous les types de bateaux de pêche -, des vols (passagers et cargo) directs vers Hawaii et la côte ouest des États-Unis, deux conserveries qui peuvent absorber de grandes quantités de prises accessoires, un accès direct aux marchés des Etats-Unis et des pêcheurs et des chefs d'entreprise vivement intéressés à capturer et à exporter du poisson.



Une partie de la flottille d'Alias mouillant à Pago Pago

Pour de plus amples informations, prière de s'adresser à :

M. Michel Blanc
Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Parution de nouveaux supports didactiques

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

En juillet 1999, Grant Carnie, directeur général par intérim de l'*Australian Fisheries Academy* (académie australienne des pêches), a passé deux semaines à Nouméa en qualité d'expert-conseil auprès de la section Formation de la CPS afin de rédiger des programmes d'étude et de réaliser des supports didactiques destinés à deux cours qui compléteraient le cursus sanctionné par un brevet à l'intention des marins océaniens, qui a été mis au point début 1998 par le programme Affaires maritimes de la CPS. Suite aux recommandations formulées à l'occasion de réunions régionales sur les affaires maritimes, la section Formation a recherché des financements pour élaborer des cours menant à l'obtention des brevets de sécurité en mer (niveau de base) et des brevets restreints de capitaine/mécanicien de classe 6. Ces deux brevets s'adressent aux équipages de petites unités (bateaux de pêche d'une longueur inférieure à 15 m, bateaux commerciaux d'un tonnage inférieur à 20 TJB) opérant à proximité du littoral (à moins de 200 milles nautiques).

Le brevet de sécurité en mer (niveau de base) sanctionne les compétences minimales que les équipages de petits bateaux doivent posséder en matière de sécurité. La formation très pratique qui y conduit s'étalera sur trois à cinq jours, selon les conditions locales et le matériel disponible. Il est envisagé que la législation imposera ce brevet aux équipages des navires de petite taille dans la plupart des États et territoires de la région. Le programme de formation est très semblable à celui du programme australien d'initiation à la sécurité à bord, et il a déjà été adopté par le Samoa. Parmi les supports didactiques mis au point en août, il y a lieu de citer un guide à l'intention du formateur, comportant des résultats d'apprentissage, des directives d'évaluation, des directives relatives à la conduite du cours, des acétates ainsi qu'un guide d'apprentissage qui résume le contenu du cours à l'aide d'une série de dessins.

Le brevet restreint de capitaine/mécanicien de classe 6 est un cours modulaire destiné aux patrons de petites embarcations. C'est la version allégée du brevet sans restriction de classe 6 mis au point par le programme Affaires maritimes de la CPS en 1998. Les nouveaux modules sont : Connaissance restreinte de la navigation (CPS 021B), la mécanique diesel (CPS 022B) et les moteurs hors-bord (CPS 022C). Chaque module comporte un guide destiné aux formateurs et un guide d'apprentissage, comme c'est le cas pour le brevet de sécurité en mer (niveau de base).

La section Formation a l'intention d'offrir davantage de possibilités aux autorités maritimes nationales lorsqu'elles élaboreront leur législation applicable aux petites unités, en mettant en place ces nouveaux modules et ces nouveaux brevets. Les supports du cours seront prochainement gravés sur cédérom, leur diffusion aux autorités maritimes et aux établissements de formation a été prévue pour décembre 1999. Le premier cours débouchant sur un brevet restreint de classe 6 a été organisé en novembre 1999 à Lautoka (Fidji) à l'intention des exploitants de bateaux de Viti Levu, spécialisés dans les activités de tourisme. Le programme de cours et les supports didactiques seront évalués lors de la prochaine réunion de l'association des établissements océaniens de formation aux métiers de la mer et des autorités maritimes, qui se tiendra en mars 2000.

Pour tout complément d'information, prière de s'adresser à :

Michel Blanc
Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Une spécialiste au service de la filière des produits de la mer de Fidji

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Afin d'assurer le suivi du cours régional sur l'exploitation et la gestion d'un commerce de produits de la mer à l'intention des Océaniennes (qui s'est déroulé du 12 avril au 7 mai 1999), la section Formation halieutique a engagé une spécialiste de la transformation des produits de la mer pour qu'elle visite deux entreprises fidjiennes. Mme Cushla Hogarth, chargée de cours à l'École des pêches de Nouvelle-Zélande, a passé une semaine dans les locaux de Ocean Trader à Pacific Harbour (du 19 au 23 juillet) puis quatre jours à Celtrock Holdings, anciennement Feeders Seafood (du 27 au 30 juillet).

Au siège d'Ocean Traders, Mme Hogarth a travaillé aux côtés de la responsable chargée du contrôle de la qualité des produits, Mme Archana Ben, qui avait elle-même participé au cours régional organisé en Nouvelle-Zélande. Pendant une période assez courte, Mme Ben, ainsi que la directrice de l'entreprise, Mme Lisa Stone, ont pu bénéficier de l'aide de la spécialiste dans les domaines suivants :

- Plans d'analyse des risques et points de contrôle critiques (HACCP) : Les plans d'HACCP prévus pour les produits de la mer transformés par *Ocean Trader* (charque de thon fumé et produits de la mer fumés à chaud) ont été examinés et des suggestions ont été formulées afin d'améliorer la qualité des contrôles.

- Procédure normalisée de contrôle de l'hygiène: Ces procédures ont été passées en revue en matière de traitement et d'analyse des eaux, d'état général et de propreté des surfaces en contact avec des aliments, de contamination croisée, de produits chimiques toxiques et de contrôle des organismes nuisibles. Des procédures normalisées de contrôle de l'hygiène ont également été mises en place dans les domaines du contrôle du personnel, des réparations et de l'entretien.



- Code de Production : Un code de production a été élaboré sur le rappel des produits.

- Système de codage des produits : L'adoption d'un système approprié de codage des produits a fait l'objet d'un débat. L'objectif de ce système est de faciliter l'identification des codes de lots fumés, tranchés et séchés.

- Spécifications : des spécifications relatives aux matières premières et aux produits ont été élaborées pour tous les produits et seront utilisées pour en contrôler la qualité.

- Formation du personnel : les employés d'Ocean Trader ont participé à une brève séance de formation sur l'hygiène personnelle et les normes sanitaires relatives aux aliments.

La spécialiste de la transformation des produits de la mer a également mis en place des plans HACCP pour d'éventuels nouveaux produits et procédés de transformation. Elle a également formulé certaines recommandations techniques visant à améliorer les locaux d'Ocean Trader.

Au cours de sa visite à Celtrock Holdings, Mme Hogarth a proposé un programme de formation de trois jours sur le HACCP à neuf employés de l'entreprise. Ils ont suivi le programme proposé par le service fédéral du contrôle des produits pharmaceutiques et alimentaires (FDA) des États-Unis, et ont étudié un cas pratique, celui du thon réfrigéré, décapité et éviscéré destiné aux États-Unis. Les participants ont alors conçu leur propre plan HACCP, soit pour des filets de thon réfrigérés et conditionnés sous vide, soit pour du thon en boite. Tous les participants sont parvenus à une bonne compréhension du concept de HACCP et se sont vu décerner un certificat de participation en récompense de leurs efforts.

Le plan HACCP adopté par Celtrock en octobre 1997 a été revu et certains de ses aspects ont été modifiés. Les procédures normalisées de contrôle de l'hygiène ont également fait l'objet d'un examen et certaines suggestions ont été formulées en vue de leur amélioration. La spécialiste s'est rendue sur le chantier de construction de la nouvelle conserverie et a formulé certaines suggestions afin d'assurer la conformité du bâtiment et des contrôles de procédure aux normes de la FDA.

La section Formation halieutique est d'avis que des missions d'experts-conseil de courte durée peuvent être bénéfiques pour les entreprises de la filière océa-



La salle de transformation d'Ocean Trader



Le conditionnement de thon fumé destiné à l'exportation

nienne des produits de la mer, car elles leur permettent de satisfaire aux critères fixés dans ce domaine par les importateurs tels que l'Amérique du Nord ou l'Europe. Les exploitants des entreprises de transformation des produits de la mer souhaitant bénéficier de services similaires sont invités à contacter la section Formation halieutique de la CPS.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter :

Michel Blanc
Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Un outil de calcul de la rentabilité d'un palangrier

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Grâce au concours financier du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la section Formation halieutique a produit un logiciel informatique qui sera diffusé prochainement, dont l'objectif est de comprendre et de gérer les aspects financiers de l'exploitation de palangriers. Ce logiciel constituera un outil utile pour les capitaines de navires, armateurs, exploitants d'entreprises et chefs de flottilles et toute autre personne concernée par les aspects économiques de la pêche à la palangre. Il permet d'évaluer de façon rapide et précise la rentabilité d'un palangrier et peut calculer instantanément les variations de bénéfices dues au changement de certains paramètres d'exploitation du palangrier.



Vessel Economics, un outil de calcul de la rentabilité de vos opérations de pêche à la palangre.

Ce programme est particulièrement intéressant d'un point de vue pédagogique car il peut être utilisé pour rapporter les revenus issus de l'exploitation d'un bateau aux coûts fixes et variables et calculer la trésorerie dégagée ainsi que les profits ou pertes. Après avoir obtenu ces chiffres, l'utilisateur peut choisir de modifier l'un ou plusieurs des paramètres d'exploitation du bateau et le logiciel répercutera instantanément ces changements sur le bénéfice obtenu. Cette méthode permet de mettre en lumière les facteurs principaux qui influent sur la rentabilité des activités de pêche et les moyens les plus efficaces de l'améliorer. Ce logiciel a été conçu par Ivanhoe Associates, une société informatique basée en Nouvelle-Zélande, grâce à l'appui technique d'Alastair Robertson et de l'équipe de la section Formation halieutique de la CPS. Ce logiciel, ainsi que le manuel d'utilisation qui l'accompagne, sera diffusé prochainement. Si vous souhaitez obtenir ce programme informatique, veuillez contacter la section Formation halieutique de la CPS.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter: Michel Blanc, Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Rambo s'attaque à la haute mer

Terii Luciani, spécialiste de la formation à la pêche

Cette brève vidéo produite par la CPS, intitulée *Rambo Goes Deep-Sea*, montre tous les dangers auxquels sont exposés quotidiennement les marins qui travaillent à bord de bateaux de pêche commerciaux, et plus particulièrement de palangriers. C'est sur un ton humoristique que cette vidéo, réalisée à des fins didactiques, expose les normes de sécurité à appliquer sur un bateau de pêche. Le film suit les tribulations de Rambo, personnage déjà présent dans la vidéo *La Sécurité en mer, c'est votre affaire* consacrée aux normes de sécurité à respecter sur petites embarcations, et attire son attention sur les risques existant sur des navires commerciaux de plus fort tonnage.

Pasifika Communications Ltd. a été retenue pour la conception de cette nouvelle vidéo dont la réalisation a été confiée à Glen Hughes, de cette même société. Le tournage s'est déroulé à Fidji. La section Formation halieutique de la CPS a donné son accord pour affréter le navire *Miss Oahn* de Saheb Holdings, sur lequel a eu lieu le tournage. Étant donné que la majorité des scènes devaient être filmées en mer, le bateau a été affrété avec son capitaine et son équipage afin que la navigation et les manœuvres en mer se fassent en toute sécurité. *Pasifika Communications* a obtenu que ce soit l'acteur Isimeli qui incarne le personnage de Rambo, tout comme dans la vidéo précédente. Le capitaine et les membres de l'équipage ont souvent joué les figurants. Ma tâche était de superviser la réalisation de la nouvelle vidéo et d'assister l'équipe de tournage. J'ai demandé à cette fin l'assistance de William Sokimi (maître de pêche) de la section Techniques de pêche. Ce tournage a été pour nous une expérience édifiante. Nous avions prévu initialement de nous conformer au script. Cependant, nous avons dû revoir certaines scènes afin de les adapter à la configuration du *Miss Oahn*, entre autres choses. L'aide de William, grâce à son savoir et son expérience en matière de techniques de pêche à la palangre, a été précieuse. C'est aussi un personnage connu et son rapport privilégié avec le capitaine et son équipage nous a permis d'obtenir leur soutien plein et entier. Le tournage des différentes scènes s'est déroulé sans accrocs et à la fin de la semaine toutes les images nécessaires avaient été filmées. Le travail réalisé avec Glen Hughes et son équipe a été très enrichissant. *Pasifika Communications* mettra maintenant une à deux semaines avant de terminer le montage de la vidéo et nous espérons recevoir le premier exemplaire du film très prochainement afin de pouvoir formuler certaines remarques et proposer d'éventuelles modifications. La section Formation halieutique informera les organismes de formation et services des pêches de la disponibilité de cette nouvelle vidéo de la CPS.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Terii Luciani
Chargé de la formation à la pêche

Demandes de financement approuvées par Taiwan

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Le gouvernement de Taiwan a récemment confirmé à la CPS le financement d'un ensemble de projets soumis à son examen début 1999. Parmi ces projets, deux émanaient de la section Formation halieutique. La première demande de financement d'un montant de 40 000 dollars américains concerne une nouvelle édition du cours régional de gestion des navires et d'utilisation de l'électronique de bord dispensé conjointement par la CPS et l'École des pêches de Nouvelle-Zélande en février 1998. Ce deuxième cours destiné aux patrons de pêche, prévu en avril 2000, fera prochainement l'objet d'une annonce par la section. Il s'étalera sur deux semaines et se déroulera à Nelson, en Nouvelle-Zélande. Le second projet comprend des activités de formation dans le domaine de la phycoculture, et plus particulièrement d'études de site et de mise en place de stations d'élevage pilotes. Le projet sera lancé au début de l'an 2000, pour une durée approximative d'un an. Le financement disponible s'élève à 35 000 dollars américains. Ces bonnes nouvelles démontrent l'engagement du gouvernement de Taiwan dans les activités de formation à la pêche dans la région.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Michel Blanc
Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

La formation halieutique revêt une nouvelle dimension dans les États fédérés de Micronésie

Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques

Suite à la décision prise par le gouvernement des États fédérés de Micronésie de rouvrir l'École micronésienne des métiers de la mer (MMFA) de Yap, sous l'égide du Collège de Micronésie (COM), le conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques s'est rendu à Pohnpei en août 1999 afin de rencontrer des représentants de la filière pêche locale, le nouveau directeur de la MMFA et le directeur de l'enseignement professionnel au COM. Il s'agissait principalement de conseiller la MMFA et le COM à propos de leur future structure et des programmes des cours envisagés, et d'identifier les domaines dans lesquels la CPS pourrait prêter son concours.

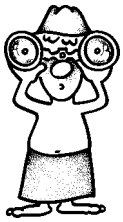
Dès sa première journée dans les États fédérés de Micronésie, le conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques de la CPS a participé à une réunion organisée par la MMFA et le COM à l'intention des dirigeants des cinq entreprises de pêche commerciale implantées à Pohnpei – Micronesian Longline Fishing Company (MLFC), National Fisheries Corporation (NFC), Caroline Fisheries Corporation (CFC), Pacific Foods and Services Inc, et Pacific Longlining and Supplies. Cette réunion a permis au personnel de la MMFA et du COM d'établir des contacts avec des représentants du secteur privé. Elle a également permis de cerner le principal point faible de l'industrie nationale de la pêche dans les États fédérés de Micronésie : l'absence de participation de la population locale; sur les 27 navires de pêche nationaux opérant depuis Pohnpei, 45 marins-pêcheurs et un patron de pêche seulement sont des ressortissants des États fédérés de Micronésie. Une étude rapide des préoccupations des représentants de la filière a montré que la pénurie de mécaniciens locaux qualifiés et l'absence d'un vivier de marins-pêcheurs micronésiens entravaient gravement le développement du secteur de la pêche thonière dans les États fédérés de Micronésie.

S'appuyant sur les conclusions précitées et sur d'autres réunions auxquelles participaient des représentants de l'administration des pêches des États fédérés de Micronésie, des antennes de l'Office japonais de coopération internationale (JICA) et de la Fondation japonaise pour la coopération internationale en matière de pêche (OFCF) à Pohnpei et quelques experts-conseils halieutiques, le conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques de la CPS a élaboré une stratégie de formation pour la MMFA et le COM pour la période de 1999 à 2002. Il s'agit principalement de mettre au point un plan de formation par apprentissage d'élèves-mécaniciens, d'organiser une série de stages de préparation à la sécurité en mer et de cours de pêche à l'intention des équipages de palangriers et de senneurs, de dispenser des cours de veille pour les matelots des filières maritime et halieutique, et des cours de la classe 6 pour les patrons et les mécaniciens de petits navires. Il a également été suggéré de geler un poste d'instructeur afin de recruter des intervenants externes qualifiés pour les stages ou ateliers de courte durée portant sur des disciplines ne relevant pas de la compétence de la MMFA (analyse des risques et points de contrôle critiques, systèmes de gestion de la qualité, transformation des produits de la mer, gestion et conservation des ressources, etc.). Quant à la formation des quelques officiers des navires marchands battant pavillon des États fédérés de Micronésie, il est suggéré qu'ils profitent des bourses offertes pour entreprendre des études dans des établissements étrangers. Enfin, la CPS estime que la priorité devrait être accordée à l'achat d'un navire-école approprié pour la MMFA de Yap.

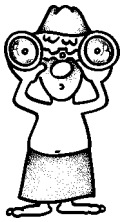
Le gouvernement des États fédérés de Micronésie investit massivement dans la relance du seul et unique établissement de formation halieutique et maritime du pays. Sous l'égide du Collège de Micronésie, cette école fait désormais partie du système d'éducation des États-Unis d'Amérique, ce qui peut présenter des avantages financiers et pratiques. La section Formation halieutique de la CPS s'engage à contribuer, dans la mesure du possible, à cette renaissance de la MMFA. Le personnel de la section restera en contact avec le nouveau directeur de la MMFA, Matthias Ewarmai et le directeur de l'enseignement professionnel au College de Micronésie, Gary Robertson. Le spécialiste de la formation halieutique de la CPS, Terii Luciani, se rendra à Pohnpei, à la fin du mois de novembre, pour aider le personnel de la MMFA à élaborer le premier stage de pêche et de préparation à la sécurité en mer.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Michel Blanc
Conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques.



NOUVELLES DE L'UNIVERSITE DU PACIFIQUE SUD



Première réunion de l'Association internationale des inspecteurs halieutiques et troisième conférence internationale sur l'inspection et le contrôle de la qualité halieutiques

Tony Chamberlain, Université du Pacifique Sud

C'est tout récemment, en 1997, qu'a germé l'idée de créer une Association internationale des inspecteurs halieutiques (IAFI). Depuis lors, l'Agence canadienne d'inspection alimentaire (CFIA) s'est employée à déposer les statuts de l'association et à encourager l'adhésion de nouveaux membres. La première réunion de l'IAFI s'est déroulée à Halifax, Nouvelle-Écosse (Canada), les 4 et 5 octobre 1999, juste avant la troisième conférence internationale sur l'inspection et le contrôle de la qualité halieutiques, qui s'est tenue du 6 au 8 octobre 1999. Un comité exécutif, élu en cette occasion, reprend officiellement les tâches assumées par le comité intérimaire. Grâce à un concours financier du Canada, Tony Chamberlain, chargé de cours en valorisation des produits de la pêche auprès de l'Université du Pacifique Sud, a pu participer à ces deux manifestations marquantes.

Il est encourageant d'assister à la création d'une organisation telle que l'IAFI. Ce qui l'est moins, c'est de constater que les nations océaniennes ne sont pas représentées lors d'événements majeurs de ce genre. Compte tenu de l'importance que revêt le commerce de poisson et de produits de la mer pour les nations insulaires du Pacifique et de la tendance que l'on a récemment constatée, au niveau international, à imposer des normes de contrôle de la qualité aux pays exportateurs (normes d'analyse des risques et points de contrôle critiques, par exemple), ces deux manifestations présentaient un intérêt de premier plan. Elles constituaient, pour les États et territoires océaniens, une occasion de montrer, aux yeux de la communauté internationale, qu'ils prennent au sérieux le contrôle de la qualité des produits de la mer.

L'IAFI se voit comme une organisation ouverte, dont les membres sont des nations du monde entier qui pratiquent la pêche, transforment et consomment du poisson. L'association réunit des inspecteurs halieutiques et tous ceux, venus d'horizons et de pays différents, qui s'intéressent à ce domaine fascinant : services officiels, secteurs de la pêche et de la récolte, de la transformation et de la commercialisation du poisson et des produits de la mer, universités, organismes publics et privés et autres disciplines diverses. L'association donne la possibilité d'échanger des informations et des idées, de promouvoir l'interaction et la collaboration, de participer à des débats, de diffuser des connaissances, d'encourager le développement, de promouvoir le progrès, de fournir des services aux membres, de proposer des outils technologiques de contrôle du poisson, des produits de la mer et de produits associés, de gestion de la qualité et de transformation du poisson et des produits de la mer; elle fournit des services de conseils, d'inspection et de contrôle aux particuliers et aux organisations. L'IAFI s'est donnée un mot d'ordre : «Sécurité, qualité et disponibilité du poisson, des produits de la mer et des produits associés proposés à la vente sur les marchés du monde entier.»

La troisième Conférence internationale sur l'inspection et le contrôle de la qualité halieutiques a offert l'occasion rêvée de tirer les leçons des exposés prononcés par des intervenants et des experts éminents et de participer à des séances interactives.

Les principales séances plénières portaient sur les points suivants :

- Analyse des risques et points de contrôle critiques (HACCP) :
  - bilan de l'introduction et de la mise en œuvre des principes HACCP dans les différents pays,
  - examen des modalités de mise en œuvre des principes HACCP par le secteur halieutique dans plusieurs pays,
  - séances interactives avec des experts en HACCP.

- Commerce et environnement :
  - nouvelles politiques commerciales et droit international,
  - le commerce en aquaculture naissant et son impact sur l'environnement.

- Nouvelles technologies d'inspection et de contrôle de la qualité :
  - les progrès de la technologie au service de l'inspection et du contrôle de la qualité.

Parmi les principales activités relationnelles déployées au cours de cette conférence, il faut citer les contacts noués avec des représentants de la FAO, qui sont disposés à envisager d'apporter un soutien aux États et territoires océaniens afin d'améliorer leurs capacités de contrôle de la qualité des produits de la mer.

Pour plus amples informations, veuillez contacter :

Tony Chamberlain
Université du Pacifique Sud
P.O. Box 1168
Suva (Fidji)
Téléphone : +679 212876
Télécopieur : +679 301490
Mél : chamberlain@usp.ac.fj

L'Université du Pacifique Sud organise un stage de manipulation du poisson pour l'École des métiers de la mer de Fidji

Tony Chamberlain, Université du Pacifique Sud

D'après une récente analyse des besoins réalisée dans le cadre du projet de développement de la filière «valorisation des produits de la pêche» (financé au titre du Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud, phase II et géré par le programme d'études océanographiques de l'Université du Pacifique Sud), il conviendrait d'inscrire la manipulation du poisson aux programmes des écoles des métiers de la mer. Les établissements contactés ont indiqué qu'un module d'enseignement de la manipulation du poisson serait utile et que le corps enseignant devrait être formé à la rédaction des manuels requis. Fidji, les Îles Salomon et Kiribati ont demandé la mise en place de modules et d'une formation en ce sens, et d'autres pays, tels que les États fédérés de Micronésie, se sont déclarés intéressés.



Les stagiaires de l'Institut de technologie de Fidji s'exercent à la manipulation du thon sashimi.

Un stage pilote consacré à la manipulation du poisson s'est déroulé du 26 au 29 octobre 1999, au nouveau Centre d'études océanographiques de l'Université du Pacifique Sud, dans le cadre du cours d'halieutique dispensé par l'Institut de technologie de Fidji (FIT) de l'École des métiers de la mer. Dix stagiaires ont participé à des cours théoriques et pratiques de manipulation, réfrigération, congélation et contrôle de la qualité du poisson; à la fin du stage, ils ont subi un contrôle des connaissances et de la compréhension.

Ce genre de formation est jugé important pour les stagiaires de l'École des métiers de la mer qui, pour la plupart, sont appelés à travailler à bord de bateaux de pêche. Contrairement à d'autres marchandises, le poisson est une denrée extrêmement périssable qui finira dans l'assiette d'un consommateur. Il est très important d'assurer une manipulation correcte et d'exercer un contrôle de la qualité à tous les maillons de la chaîne de production et de commercialisation du poisson, depuis le bateau jusqu'à l'assiette.

Le stage a remporté un vif succès et, dans le cadre du projet de développement de la filière «valorisation des produits de la pêche», l'Université du Pacifique Sud envisage de publier un manuel de la manipulation du poisson et de dispenser cette formation à d'autres



Des stagiaires de l'Institut de technologie de Fidji comparent les degrés de réfrigération du poisson dans la glace, l'eau de mer glacée et réfrigérée.



Des stagiaires de l'Institut de technologie de Fidji se livrent à un examen de l'hygiène en comparant la numération bactérienne de différentes parties du poisson.

stagiaires ou à des formateurs du FIT. Il est toutefois indispensable d'assurer la continuité de ce type de formation en le rendant obligatoire, dans le cadre du programme d'enseignement de l'École.

Ce point a été abordé avec le conseiller pour la formation maritime attaché au programme Affaires maritimes de la CPS, qui estime également qu'un module de formation à la manipulation du poisson serait justifié, à l'heure actuelle. La CPS a certes essayé d'organiser des stages ponctuels de manipulation du poisson, mais il s'agit de les institutionnaliser en les intégrant au programme d'études de l'École et en en faisant une condition d'obtention d'un certificat.

Pour faciliter ce processus, un document succinct, énonçant des recommandations, sera soumis à la cinquième assemblée générale annuelle de l'Association des établissements océaniens de formation aux métiers de la mer et des autorités maritimes, au début de l'an 2000.
Pour plus amples informations, veuillez contacter :

Tony Chamberlain
Université du Pacifique Sud
P.O. Box 1168
Suva (Fidji)
Téléphone : +679 212876
Télécopieur : +679 301490
Mél : chamberlain@usp.ac.fj



NOUVELLES DES CENTRES DE FORMATION ET D'ENSEIGNEMENT





SEAFDEC - Programmes des activités de l'an 2000*

*(**Centre de développement des pêches de l'Asie du Sud-Est*)*

Secrétariat (SEC)

Le secrétariat sera chargé de sept projets distincts en l'an 2000 :

- Réseau d'informations couvrant l'ensemble du centre
- Étude des ressources halieutiques dans les eaux du Vietnam, des Philippines et du Cambodge (à confirmer en janvier 2000)
- Régionalisation du Code de conduite pour une pêche responsable en Asie du Sud-Est
- Programme régional de statistique halieutique
- Projet pilote de culture semi-intensive de crevettes
- Intégration socio-économique
- Pratiques et utilisation viables d'engins de pêche côtière

Département formation

Ce département sera chargé de réaliser dix-neuf projets en l'an 2000, dont 6 projets de formation, 6 d'information, 2 de recherche et 5 en coopération :

Projets de formation

- Cours régional de formation en mécanique navale
- Cours régional accéléré de formation à l'électricité et l'électronique navales
- Cours régional de formation à une pêche responsable
- Cours régional de formation à la pêche à la palangre
- Programmes de perfectionnement spécifiques• Cours international sur les méthodes de vulgarisation et de gestion des ressources côtières destinés aux agents de vulgarisation œuvrant dans le domaine des pêches

Projets d'information

- Conception d'un cédérom présentant une monographie des engins et techniques de pêches en Asie du Sud-Est
- Atlas numérique des ressources halieutiques et structures océanographiques
- Formation des ressources humaines dans le domaine des pêches par le biais d'outils multimédia efficaces
- Réalisation de supports audiovisuels
- Services d'information et de bibliothèque
- Diffusion de documents imprimés

Projets de recherche

- État des zones de pêche thonière dans l'océan Indien oriental
- Le rôle des femmes dans le gestion des ressources côtières en Asie du Sud-Est

Projets en coopération

- Étude des dispositifs d'exclusion des juvéniles et des débris en Asie du Sud-Est
- Étude des ressources halieutiques dans les eaux du Vietnam, des Philippines et du Cambodge (à confirmer en janvier 2000)
- Étude du calmar océanique dans la mer des Andaman et la Mer de Chine méridionale
- Promotion d'activités de pêche responsables en Asie du Sud-Est
- Atelier régional sur la sélectivité des engins de pêche, y compris l'utilisation des dispositifs d'exclusion des tortues et dispositifs d'exclusion des juveniles et débris.

Département Recherche sur les pêches en milieu marin

Le département Recherche sur les pêches en milieu marin proposera deux projets en l'an 2000, l'un de formation et l'autre d'information :

Projet de formation

- Formation spécifique de perfectionnement sur l'amélioration de produits de la mer traditionnels - Produits fermentés

Projet d'information

- Premier atelier sur l'application du HACCP dans la filière de transformation du poisson en Asie du Sud-Est

Département Aquaculture

Le département Aquaculture sera chargé de mener à bien 36 projets en l'an 2000 dont 5 de formation, 7 d'information, 8 de recherche et 16 en coopération avec d'autres organismes

Projets de formation

- Gestion de la santé des poissons
- Gestion de systèmes d'aquaculture viables
- Exploitation d'écloseries et de nourriceries d'organismes marins
- Aquaculture en eau douce
- Aquaculture durable et ressources côtières

Projets d'information

- Bibliothèque et documentation
- Réalisation de publications et de vidéos
- Discussions/tables rondes
- Atelier-séminaire sur l'élevage sélectif et la génétique en aquaculture
- Atelier et avis d'experts sur les maladies en milieu aquacole et les méthodes de diagnostic
- Troisième conférence sur l'élevage des chanidés
- Atelier sur la nutrition des poissons

Projets de recherche

- Poissons de mer (chanidés, loche, vivaneau rouge, bar commun, chimère, poissons d'aquarium)
- Poissons d'eau douce (tilapia, carpe à grosse tête, poisson-chat)
- Crustacés (crevette tigrée, crabe de vase d'Australie)
- Mollusques (ormeau, autres invertébrés)
- Algues marines (Gracilaria sp.)
- Écologie des lacs
- Aquaculture respectueuse des mangroves (organismes prioritaires identifiés ci-dessus)
- Gestion des ressources côtières

Projets en coopération

- Projet sur le crabe de vase australien en coopération avec le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR).
- Projet sur la loche en coopération avec le Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie et Pacifique (NACA) et l'ACIAR.
- Projet d'aliments larvaires en coopération avec l'Union européenne
- Groupe d'action Oplan «Sagip-Sugpo» (crevette)
- Transfert accéléré de technologie en matière de gestion d'écloseries de poissons de mer
- Gestion communautaire des ressources côtières
- Transfert et application de technologie en matière d'aquaculture de chanidés dans la région Sud-Est asiatique en coopération avec le Centre international pour la gestion des ressources aquatiques biologiques (ICLARM)
- Projet relatif aux maladies des poissons mené au titre de la proposition d'accord de coopération entre le SEAFDEC et le Centre japonais de recherche agronomique internationale (JIRCAS)
- Élaboration d'un manuel de santé et d'élevage destiné aux éleveurs de loches en coopération avec l'APEC (conseil de coopération économique Asie-Pacifique)
- Programme relatif aux maladies des poissons
- Programme d'aquaculture respectueux des mangroves (également en collaboration avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, l'ANASE)
  - Deuxième atelier sur l'aquaculture respectueuse des mangroves (conception d'infrastructures)
  - Formation sur le terrain à l'aquaculture respectueuse des mangroves (conception d'infrastructures)
  - Troisième atelier sur l'aquaculture respectueuse des mangroves (analyses du rapport coût/avantages)
- Gestion durable des ressources côtières
  - Formation de quatre employés du Centre vietnamien de recherche sur les produits de la mer au département Aquaculture
  - Projet pilote d'élevage semi-intensif de crevettes n'entraînant aucune détérioration des mangroves
  - Troisième programme de formation sur une aquaculture responsable

- Programmes de formation spécifiques
- Réunions sur le Code de conduite pour le développement d'une aquaculture responsable
- Vérification et transfert de technologie

Département Développement et de la gestion des ressources halieutiques marines

Ce département sera chargé de 26 projets, dont 2 de formation, 7 d'information, 15 de recherche et 2 en coopération :

Projets de formation

- Cours régional de formation aux méthodes de détection acoustique
- Cours régional de formation à l'utilisation du FQ-70

Projets d'information

- Statistiques relatives aux thonidés en Asie du Sud-Est
- Élaboration de statistiques en matière de prises par unité d'effort dans la région de la Mer de Chine méridionale
- Constitution d'une bibliothèque d'ouvrages de référence
- Diffusion de documents imprimés
- Atelier régional sur des stocks partagés spécifiques en mer de Chine méridionale
- Atelier régional sur la tortue de mer
- Atelier régional sur la télédétection des ressources halieutiques

Projets de recherche

- Élaboration d'une méthode de correction de l'énergie rétrodiffusée
- Expériences sur des mesures d'index de réflexion individuel
- Élaboration de directives en matière de méthodes et d'analyse de prospection acoustique dans la mer de Chine méridionale
- Analyse des statistiques de prise par unité d'effort à long-terme dans la mer de Chine méridionale
- Démonstration sur le tazar du lagon en mer de Chine méridionale
- Élaboration d'une taxinomie pour les espèces de calmars à haute valeur commerciale en mer de Chine méridionale
- Étude taxinomique des poissons en mer de Chine méridionale
- Type, quantité et répartition d'œufs et larves de poissons en mer de Chine méridionale
- Collecte et représentation graphique d'informations océanographiques
- Applications de la télédétection au domaine des pêches
- Télédétection du plancton en mer de Chine méridionale
- Études de sélectivité sur les engins de pêche couramment utilisés
- Biologie des requins et ressources dans les pays membres du SEAFDEC
- Évolution génétique de la tortue de mer en Asie du Sud-Est
- Statistiques pour la tortue de mer en Asie du Sud-Est

Projets en coopération

- Programme régional de marquage des tortues de mer en Asie du Sud-Est
- Programme régional de marquage des thonidés dans la mer de Chine méridionale

Pour obtenir de plus amples informations sur ces cours ou projets, veuillez contacter :

M. Bundit Chokesanguan
Information and Extension Division Head
Training Department
South-East Asian Fisheries Development Centre (SEAFDEC)
Tel : +662 425-80405
Mél : bundit@seafdec.org
Site Web : http://www.seafdec.org

Cours de formation au système de contrôle et de surveillance dispensés à l'échelon sous-régional par le Secrétariat de l'Agence des pêches du Forum (FFA)

Deux cours de formation au système de contrôle et de surveillance à l'échelon sous-régional ont été dispensés au Secrétariat de l'Agence des pêches du Forum (FFA) à Honiara en 1999. Le premier a eu lieu entre le 31 mai et le 4 juin. Les participants à ce cours venaient des Tonga, de Nauru, des États Fédérés de Micronésie, de Fidji, des Îles Salomon et des Îles Marshall. Le second s'est déroulé du 26 au 30 juillet et a regroupé des ressortissants de Palau, des Îles Cook, de Niue, de Vanuatu, du Samoa, de Kiribati, de Tuvalu et de

Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les cours ont permis d'affiner les connaissances des participants sur le secteur des pêches de la région, sur le rôle de la FFA dans le processus de contrôle et de surveillance des pêcheries, et les ont incité à recourir au système de surveillance des navires (VMS). Les cours ont également donné aux participants l'occasion d'étudier et de préparer plusieurs cas pratiques. Le programme, adapté aux souhaits exprimés par les participants, a remporté un vif succès auprès de ces derniers. Deux sessions identiques auront lieu au Secrétariat de la FFA en 2000, une fois de plus grâce au généreux soutien financier du Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud.

Détachement de perfectionnement auprès du Secrétariat de la FFA en contrôle et surveillance

Entre le 11 et le 15 octobre 1999, le sergent Ierome Mulumulu des services de police, des prisons et de lutte contre les incendies a bénéficié d'un détachement financé grâce à l'octroi d'une bourse de perfectionnement destinée à le familiariser avec le système de contrôle et de surveillance du Secrétariat de la FFA, à Honiara. Le thème de ce détachement était «Étude de l'utilisation du système de surveillance des navires de la FFA au Samoa à la lumière de l'usage qu'en font d'autres États membres de la FFA». Au cours de cette période de détachement auprès du secrétariat de la FFA, le sergent Mulumulu a reçu des informations sur le rôle et les fonctions de la division Contrôle et surveillance de l'Agence et sur certaines bases de données facilitant ses opérations, ainsi que sur le traité de Niue et le système de surveillance des navires de la FFA. Au terme de son détachement, le sergent Mulumulu a présenté un rapport à l'agence exposant ses conclusions, et notamment des propositions d'activités au Samoa en rapport avec le système de surveillance des navires de la FFA.

Un autre détachement de perfectionnement auprès du Secrétariat de la FFA sera proposé entre les 8 et 11 novembre 1999. Deux autres sont prévus pour l'an 2000, grâce au concours financier du Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud.

Cours destiné aux responsables de surveillance

Le Secrétariat de la FFA a accueilli 11 responsables de surveillance de pays membres de la FFA à l'occasion d'un cours d'une semaine entre le 18 et le 22 octobre 1999. Les participants suivaient ainsi le dernier volet du cours de surveillance destinés aux agents des services des pêches nationaux dispensé par le Collège maritime australien dans le cadre du Programme de coopération australien en matière de défense.

Outre les instructions relatives aux questions juridiques, économiques et aux procédures d'observation, de contrôle et de surveillance, les participants ont également reçu des consignes sur l'utilisation pratique du système de surveillance des navires de la FFA. Ils sont également montés à bord d'un palangrier étranger à Honiara et ont visité un appareil de surveillance de l'armée de l'air néo-zélandaise, présent dans le cadre d'une patrouille de surveillance.

Calendrier des événements

Détachement de perfectionnement en contrôle et surveillance

Secrétariat de la FFA, Honiara (Îles Salomon), du 8 au 12 novembre 1999

C'est M. Falasese Tupou de Tuvalu qui bénéficiera de ce détachement de perfectionnement en contrôle et surveillance afin de mener à bien les recherches nécessaires à la rédaction d'un rapport sur les questions relatives aux procédures de contrôle et de surveillance, sujet de graves préoccupations à Tuvalu.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter :

The Director
Forum Fisheries Agency
P.O. Box 629
Honiara
Tél. : +677 21124
Télécopie : +677 23995
Courrier électronique : andrew.richards@ffa.int

Source : *MCS Newsletter*, Volume 1, 1er numéro (reprenant la *FFA VMS Newsletter*), 3e trimestre, 1999.

Atelier d'exploitation et de gestion d'un commerce de produits de la mer, 21-23 septembre 1999

Le *National Informal Employment and Sustainable Livelihoods Project* (Projet national d'emploi informel et de moyens de subsistance pérennes) a coordonné un atelier d'exploitation et de gestion d'un commerce de produits de la mer de trois jours en septembre 1999. Cet atelier a été animé par Mme Columba Madraisau grâce à l'assistance des autorités de l'État de Ngchesar. Mme Madraisau avait elle-même participé au cours régional sur l'exploitation et la gestion d'un commerce de produits de la mer à l'intention des Océaniennes, qui avait eu lieu précédemment. L'atelier de septembre était coordonné par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique et animé par l'École des pêches de Nouvelle-Zélande.

Au cours de la première journée, Mme Madraisau a défini les objectifs du cours auquel elle avait participé et en a résumé la teneur. Elle a ensuite décrit la structure du secteur des pêches en Nouvelle-Zélande et l'importance particulière attachée au maintien de la filière de qualité, du bateau jusqu'au consommateur. Les participants se sont ensuite répartis en plusieurs groupes. Chaque groupe a reçu pour tâche de définir ce qu'est un produit de la mer de haute qualité et de dresser la liste des mesures permettant d'assurer ce niveau de qualité. Ces mesures ont fait l'objet d'une synthèse. C'est le thème de la vente de produits de la mer par des commerce de détail qui a ensuite été abordé.

Mme Madraisau a cité quelques démarches simples et peu coûteuses permettant d'améliorer le commerce local existant. L'importance du service proposé au client et de sa satisfaction a été soulignée, ainsi qu'une bonne connaissance du produit et des clients et une bonne présentation. La deuxième journée a été consacrée à l'apprentissage du découpage en filets. Les groupes ont ensuite fait un exercice dans le cadre de l'analyse F.F.P.M. (Forces, faiblesses, possibilités, menaces). Le thème de l'analyse était «commerces de produits de la mer à Palau». Mme Madraisau a fait la synthèse des différentes présentations et mis l'accent sur des démarches simples qui peuvent aider à multiplier les forces et atténuer les faiblesses. Les membres du groupe ont ensuite participé à un jeu sur le thème de la communication. Pendant la dernière journée, les participants ont pu visiter quatre commerces locaux de produits de la mer. Ils se sont ensuite répartis en plusieurs groupes afin de préparer une présentation sur ce qu'ils avaient vu et de proposer d'éventuelles suggestions. Avant de passer à la synthèse des résultats, ils ont participé à un autre jeu sur le thème de la communication. L'atelier s'est clos sur une présentation des facteurs influant sur le succès de commerces de produits de la mer rentables. Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter :

M. Robert V. Bishop
Informal Employment & Sustainable Livelihoods Project
c/o PCAA
PO Box 3000
Koror, Palau 96940
Tél. : +680 488-4909
Télécopie : +680 488-1169

Nouvelles du Centre de formation halieutique de Kiribati

Tioti Bauro Teburea

Les dix-septième et dix-huitième cours de formation sont actuellement dispensés dans ce centre. Au total, 72 stagiaires (36 pour chaque cours) ont entamé les cours mais à ce jour, il n'en reste que 48, les autres ayant abandonné ou ayant été déclarés inaptes à l'issue d'un examen médical. Le dix-septième cours s'est tenu du 6 avril au 19 décembre 1999, tandis que le dix-huitième a débuté le 7 juin 1999 et durera jusqu'au 4 février 2000. La formation permanente à la pêche a lieu à bord du TS *Tia Akawa* sous la direction du capitaine Kumkay Namakin.

En ce qui concerne le programme de détachement, un enseignant en mécanique du Centre de formation halieutique est actuellement détaché auprès du Service de la marine du Pacifique Sud sur des navires de charge allemands.

Deux autres formateurs en mécanique seront détachés sur des bateaux de pêche japonais en l'an 2000. Un nouveau formateur en chef japonais a commencé à travailler; il remplace le précédent formateur japonais, dont le contrat a pris fin en mars 1999.

Les agents du Centre de formation halieutique organisent des cours sur le VIH/SIDA depuis qu'ils ont pris part au stage organisé par la CPS dans ce domaine. Les efforts continuent dans le but d'harmoniser les programmes des cours dispensés par le Centre de formation halieutique avec les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille énoncées dans la Convention STCW 95.

Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à : Mr Tioti Bauro Teburea, Principal FTC, Fisheries Training Centre, P.O. Box 295, Bikenibeu, Tarawa, Kiribati



École de formation maritime du Samoa Polytechnic : programmes proposés pour l'an 2000

Programme	Début du cours	Fin du cours	Durée	Nombre maximum d'étudiants
Cours de formation maritime en matelotage (services «pont et machine») (matelot de classe 2)	07 février	17 novembre	1 an	30
Techniques de pêche	07 février	23 juin	20 semaines	20
Cours intégré (matelot de classe 1)	06 mars	26 mai	12 semaines	20
Brevet de capitaine/mécanicien (classe 6)	06 mars	31 mars	4 semaines	20
Brevet de capitaine (classe 5) (pont)	12 juin	01 septembre	12 semaines	10
Brevet d'aptitude à la mécanique (classe 5)	12 juin	01 septembre	12 semaines	10
Brevet de capitaine/mécanicien (classe 6) : deuxième session	10 juillet	04 août	4 semaines	20
Brevet élémentaire de sécurité en mer			3 jours	20

Pour tout complément d'information sur le programmes des cours et des frais d'inscription correspondants, veuillez vous mettre en rapport avec :

Mr Fatu T. Lafoa
Head of School - SPSMT
Samoa Polytechnic School of Maritime Training
PO Box 3269
Apia
Samoa

Brevet de mécanique navale au Nelson Polytechnic

Tena Koutou Katoa et Afio Mai

Cours à plein temps ou à temps partiel
À plein temps : 34 semaines (à l'exception des vacances)
À temps partiel : à déterminer

De quoi s'agit-il ?

Le programme vise à enseigner aux étudiants toute une gamme de techniques relatives aux pratiques modernes de mécanique navale tant en mer qu'à terre. Le cours porte sur les aspects pratiques des systèmes d'exploitation des navires et sur le rôle des différents équipements installés à bord des navires modernes.

Comment le cours est-il structuré ?

Le programme est réparti en modules et ouvert aux étudiants qui souhaitent suivre ces cours soit à plein temps soit à temps partiel. Le brevet est délivré aux étudiants qui achèvent les 34 semaines de cours et satisfont aux critères d'évaluation des étudiants en fin de cours. La durée des modules va de 60 à 120 heures et, dans la mesure du possible, les modules se fondent sur les normes néo-zélandaises d'évaluation de la qualité.

À qui ces cours sont-ils destinés ?

Ce programme est destiné :

- aux mécaniciens maritimes qui souhaitent mettre à jour leurs connaissances
- aux élèves ayant terminé leur scolarité et aux étudiants qui s'intéressent à un emploi dans la mécanique navale.

Contenu du programme

Les modules porteront sur les sujets suivants :

- prévention des accidents du travail
- gestion des systèmes d'exploitation du navire
- travaux pratiques en atelier machine
- électronique navale (niveau élémentaire)
- systèmes électriques navals
- réfrigération
- hydraulique
- systèmes d'exploitation des navires
- systèmes de contrôle de l'électronique
- outils informatiques appliqués à la mécanique navale

Conditions d'admission

- Avoir achevé six années d'études, sanctionnées par des notes au moins égales à 5 en anglais, en physique et en mathématiques, ou l'équivalent.
- Faire preuve de maturité et justifier d'un niveau de culture générale suffisant et d'un intérêt soutenu pour le secteur.

Sélection des candidats

La sélection repose sur un entretien, le curriculum vitae et les résultats scolaires.

Évalution de l'étudiant

L'évaluation interne se fonde sur les travaux liés au programme ainsi que sur les compétences pour chacun des modules. Il n'y a pas d'examen.

Débouchés

Le programme peut déboucher sur différents emplois dans la mécanique navale et industrielle, y compris la construction navale, la gestion des navires, la réfrigération et les métiers apparentés. Un brevet en mécanique navale sera décerné par le Nelson Polytechnic aux étudiants qui achèveront avec succès tous les modules.

Début du programme

Pour les étudiants à plein temps, le cours commence au début de l'année et se poursuit sur 40 semaines, y compris les vacances de fin de semestre. Pour les étudiants à temps partiel, les inscriptions sont prises toute l'année. Il sera demandé à ces étudiants de déterminer les modules qu'ils souhaitent suivre pendant l'année. Ils peuvent se procurer les dates auxquelles chaque module commence, ainsi que les calendriers des cours, auprès de l'établissement. Les inscriptions sont traitées dans l'ordre d'arrivée, aussi est-il recommandé de ne pas tarder à postuler pour éviter toute déception.

Date des programmes : les cours commencent le 21 février 2000 et le 24 novembre 2000. Date limite d'inscription : 7 février 2000.

Coût du programme

Les pouvoirs publics assurant le financement de ce programme, différents droits d'inscription s'appliquent selon que l'étudiant remplit ou non certaines conditions. Les étudiants âgés de 25 ans qui s'inscrivent à un premier cours avant l'âge de 22 ans bénéficient de frais d'inscription réduits et peuvent suivre le programme de trois ans à plein temps. Les frais d'inscription pour l'an 2000 seront connus à partir d'octobre 1999. Étudiant âgé de moins de 25 ans : 3 157 dollars néo-zélandais. Autres étudiants : 4 404 dollars néo-zélandais. Dans ces frais d'inscription sont inclus les cours de formation aux premiers secours et à la lutte contre l'incendie (niveau élémentaire).

Les étudiants peuvent-ils obtenir une aide financière ?

Les étudiants peuvent obtenir une indemnité leur permettant d'assurer leurs frais d'entretien lorsqu'ils sont étudiants à plein temps. Dans ce cas, leur situation financière, ou celle de leurs parents s'ils ont moins de 25 ans, est examinée. Les pouvoirs publics peuvent octroyer des prêts à faible taux d'intérêt remboursables par l'intermédiaire du ministère du Revenu national lorsque les étudiants ont des revenus suffisants. Pour savoir si vous pouvez prétendre à une indemnité ou à un prêt, ainsi que pour obtenir un formulaire de demande, veuillez vous adresser au numéro suivant : 0800 889 900.

Les étudiants du Nelson Polytechnic peuvent faire une demande de bourse. Il sera dans ce cas tenu compte d'un certain nombre d'éléments et non pas seulement de leurs résultats universitaires. Vous pouvez demander la brochure sur les bourses au centre d'information du Nelson Polytechnic en téléphonant au 0800 422 733, ou encore la brochure *Funding Your Education*, au centre d'information du Nelson Polytechnic, qui vous aidera à évaluer les coûts de cette formation.

Services offerts aux étudiants

Un certain nombre de services sont offerts aux étudiants: soutien aux études, conseils, et services de santé.

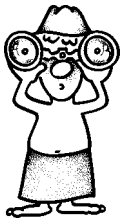
Logement

Le Polytechnic dispose d'une résidence universitaire. Pour tout renseignement, prière de vous adresser au chargé des logements, au Nelson Polytechnic au +64 3 546 2445.

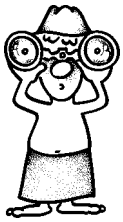
Pour en savoir plus

Mettez-vous dès à présent en relation avec le Nelson Polytechnic pour obtenir un formulaire d'inscription ou tout renseignement complémentaire.

Industrial School
Nelson Polytechnic
Private Mail Bag 19
Nelson
New Zealand
Téléphone : +64 3 546 2477 or +64 3 546 2463
Télécopieur : +64 3 546 2456



NOUVELLES DES SERVICES DES PÊCHES



Stage de plongée sous-marine organisé à l'Île Christmas, du 6 au 13 juillet 1999

Leslie Farnel, *Dive Pacific International*, et James Uan, chargé de la formation à la pêche

Sécurité en plongée, entretien du matériel, inspection visuelle des bouteilles, plongée sous-marine, premiers secours, réanimation cardiovasculaire, cours de secours : tel est le contenu des cours qui ont été organisés sur l'île de Kiritimati du 6 au 13 juillet 1999, à l'intention de 76 participants qui, pour la plupart, étaient des fournisseurs de poissons tropicaux. D'autres personnes intéressées, issues du secteur privé et des pêches notamment, ont également participé à ce stage placé sous la direction de Leslie Farnel, de *Dive Pacific International* (Hawaii) et de James Uan, moniteur de plongée au service des Pêches de Kiribati.

M. Uan a animé un cours de formation à la plongée de niveau élémentaire afin de s'assurer que les plongeurs sont certifiés, tandis que Mme Farnel s'est chargée du cours de niveau avancé. Beaucoup de temps a été consacré aux tables de plongée, à la physique et à la physiologie. Il est vrai qu'il aurai fallu en consacrer encore davantage, étant donné la masse d'informations à transmettre aux participants, d'autant plus que le cours était dispensé en anglais puis traduit en langue de Kiribati. Kiritimati est caractéristique en ce sens que la collecte de poissons d'agrément nécessite de plonger plus profondément, entre 42 et 60 mètres de fond. Les tables de plongée de loisirs, qui permettent de mesurer l'absorption d'azote en vue d'éviter les accidents ostéo-articulaires, ne permettent pas aux plongeurs de descendre à ces profondeurs.

Si, dans le cadre de ce stage, beaucoup de temps a été passé à étudier les tables de plongée NAUI, ces tables ne sont pas utilisables au-delà de 42 mètres. On estime que la meilleure chose à faire serait d'enseigner aux participants les principes des tables de plongée et la manière de les utiliser. Les tables de plongée de la marine américaine leur seraient ensuite transmises par la poste elles indiquent les valeurs correspondant à des profondeurs dépassant 42 mètres, ainsi que les paliers de décompression lors de la remontée. Sans ces tables de plongée, les accidents continueront. C'est pourquoi beaucoup de temps a été consacré aux «facteurs de plongée négatifs» qui augmentent les risques d'accidents ostéo-articulaires et les «bulles silencieuses» qui peuvent être responsables de blessures qui apparaissent dans un temps relativement long après la plongée.

Il a été question des accidents ostéo-articulaires survenus chez des plongeurs lors de l'atelier. On sait que plus le traitement de ce type d'accidents est entrepris tôt, plus les chances de guérison sont grandes. Bien que l'on ne puisse être certain de rien, il semblerait logique que, si les plongeurs en question avaient été formés aux règles de sécurité, leurs blessures n'auraient peut-être pas été aussi graves : or, l'un d'entre eux est à présent en chaise roulante et l'autre est mort. L'apport d'oxygène est l'un des meilleurs traitements en cas d'accident de plongée et doit être administré le plus tôt possible après l'accident. Dans le cadre du commerce de poissons d'agrément, on peut se procurer de l'oxygène et l'apport d'oxygène a été débattu, ainsi que les tests neurologiques sur le terrain, le traitement des chocs, les premiers soins, la réanimation cardiovasculaire et les moyens de reconnaître les accidents de plongée.

En outre, si le caisson de recompression situé dans un centre de plongée privé sur l'île était en état de marche, de nombreuses vies pourraient être sauvées puisqu'il n'y aurait pas besoin de se rendre à Honolulu par avion, voyage qui peut aggraver l'état du blessé du fait de l'altitude et retarder le traitement. De plus, il faudrait former le personnel à l'utilisation de ce caisson. Des cours sont donnés régulièrement à Catalina, en Californie, notamment.

On sait qu'il est dangereux de laisser des personnes inexpérimentées se servir de ce matériel. Il est recommandé, dans ce cas, de tout faire pour disposer d'un caisson manié par des professionnels. C'est dans cet esprit que des spécialistes hawaiiens et australiens des méthodes de recompression, qui ont fait l'objet d'une étude réalisée par Richard Pyle, du *Bishop Museum*, ont été présentés aux participants à cet atelier. Les

participants ont également étudié l'utilisation d'un mélange d'oxygène et d'azote pour la décompression, autre méthode peu conventionnelle. Comme l'oxygène est abondant à Kiribati, il suffirait, pour faire usage de cette méthode, de former les plongeurs à respirer ce mélange et à leur enseigner les méthodes de purification de l'oxygène, de mélange sous pression des deux gaz dans les bonnes proportions.

Durant la partie de la formation consacrée à l'entretien du matériel, on a découvert des bouteilles vieilles d'une année seulement qui avaient malencontreusement été entreposées sur du béton mouillé, d'où une importante corrosion pour leur âge, et une électrolyse qui avait endommagé le filetage du cou ainsi que des valves. En raison de ces mauvaises conditions d'entreposage, il a été recommandé d'inspecter toutes les bouteilles de l'île. On a remarqué que des éléments internes de certains détendeurs étaient en métal ferreux et causaient de la corrosion. Cette marque de détendeurs ne convient donc pas aux conditions climatiques de Kiritimati. De nombreuses pièces du matériel n'étaient pas adaptées pour différentes raisons : les pièces détachées sont difficiles à se procurer, il n'est pas possible de les commander du fait de la distance et des difficultés de communication et aucun catalogue de pièces détachées n'est disponible. Il a été décidé de remettre à chaque opérateur une liste de pièces détachées et des instructions sur l'entretien du matériel utilisé; on est également convenu que les commandes et les réparations passeraient par *Dive Pacific International*, à Hawaii.

On a, en outre, observé que certains plongeurs ont l'habitude d'injecter une petite quantité d'huile dans les bouteilles, ce qui peut causer des accidents de plongée. Cette pratique, qui vise à rendre l'intérieur des bouteilles plus esthétique, est extrêmement dangereuse pour des plongeurs.

En résumé, on peut dire que la participation au stage a été très importante du fait qu'il s'agissait d'une semaine de congés fériés et que la plupart des magasins étaient fermés. Ceci montre que les plongeurs à Kiritimati essaient véritablement d'en savoir davantage sur la sécurité et la théorie en matière de plongée. Il est dommage que l'on n'ait pas pu consacrer davantage de temps à l'entretien du matériel, bien que cette formation puisse être envisagée ultérieurement. Les exploitants de centres de plongée pourraient se réunir et décider de normes de sécurité à appliquer à Kiritimati. Parmi ces normes pourrait figurer la plongée à des profondeurs qui ne présentent pas de danger et à l'aide des tables de plongée, la connaissance des tables de décompression, la pratique régulière des premiers secours et de la réanimation cardiovasculaire, la mise à niveau des connaissances et des compétences en matière de plongée, la compréhension du contenu des cours de certification en plongée et le bon fonctionnement du caisson de recompression. Les plongeurs eux-mêmes ont financé ce stage en versant chacun 150 dollars australiens au titre des dépenses telles que la location du matériel et du bateau de plongée, les honoraires des agents et les frais de subsistance sur Kiritimati, ainsi que les certificats délivrés aux participants à l'issue du cours. Le gouvernement de Kiribati a également alloué des fonds destinés à couvrir le billet d'avion de l'expert de Maui à Kiribati ainsi que les coûts pour envoyer un instructeur local sur l'île.

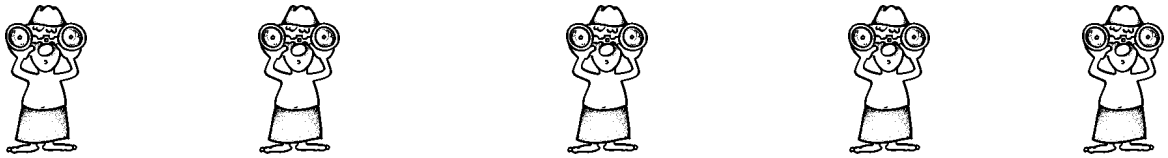
D'autres dépenses comme le carburant pour le bateau et les supports de formation ont également été prises en charge par le gouvernement. Il est prévu de tenir un atelier similaire à Tarawa, de former l'un des instructeurs locaux à la plongée au mélange azote-oxygène et d'animer un cours destiné aux instructeurs. Ces cours seront menés distinctement. Un programme de formation continue visant à permettre aux plongeurs de perfectionner leurs connaissances et d'enseigner des pratiques de plongée sans danger aux nouveaux plongeurs devrait également être organisé.

Pour tout complément d'information, prière de s'adresser à:

Ms Leslie Farnel
Dive Pacific International
P.O. Box 1656
Lahiana
Hawaii
États-Unis d'Amérique 967 667

et

Mr James Uan
Fisheries Training Officer
Fisheries Division
P.O. Box 276
Tarawa
Kiribati



L'Ecole polytechnique nationale de formation maritime prend la direction de la formation maritime aux Philippines

Comme toute nation maritime le sait, la mise en œuvre de la Convention internationale de 1978 sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets, telle que modifiée en 1995 (Convention STCW) fait obligation à chaque Etat membre de se conformer aux normes et règles énoncées dans le Code STCW. C'est dans le domaine de la formation et du système d'éducation maritimes de chaque pays que le Code a fixé des normes strictes.

Ce système devrait permettre de former des gens de mer compétents, qui satisfont aux normes mondiales. Le Code modifié de 1995 met l'accent sur le recours à la simulation en matière d'éducation et de formation. Les simulateurs servent dans le cadre de la formation et de l'évaluation d'établissements de formation et de systèmes d'éducation aux métiers de la mer. Leur efficacité en tant qu'outils d'apprentissage ou de transfert de technologie est attestée.

En outre, les progrès technologiques dans ce domaine rendent essentiel l'adoption de la simulation comme principale technique de formation des futurs marins, en particulier les officiers de la marine marchande. A la fin des années 70, le gouvernement des Philippines a compris que le besoin pour ce type de formation et d'éducation aux métiers de la mer se faisait sentir, et il a facilité la mise en place d'un centre de formation des gens de mer.

C'est ainsi qu'en mars 1978, l'Ecole polytechnique nationale de formation maritime a vue le jour à Tacloban City, Leyte, au centre est du pays. Grâce au programme de coopération technique avec le gouvernement japonais et par le biais de l'Office japonais de coopération internationale, les derniers modèles de simulateurs et d'autres supports de formation ont été offerts au centre dans le but d'animer des cours de perfectionnement aux services «pont» et «machine», et dans des domaines spécialisés tels que la sécurité élémentaire. Vingt-et-un ans plus tard, l'Ecole demeure le principal centre et matière de perfectionnement de la formation maritime. En 1999, 9923 certificats d'aptitude ont été décernés à diffférents niveaux de cours à des gens de mer, tant officiers que matelots.

Malgré l'existence de centres privés de formation, l'Ecole tient le haut du pavé avec ses 30 cours modulaires, dont dix font appel à des simulateurs; les autres sont donnés à l'aide de matériel réel. Durant les dix premières années du nouveau millénaire, le centre de formation élargira son programme de cours et se dotera d'une antenne à Cavite, dans la région de Luzon. Ce plan d'expansion permettra à de nombreux gens de mer de la région de suivre ces cours. Cette extension de la formation sera rendue possible par un prêt consenti à des conditions avantageuses par le gouvernement japonais, par l'intermédiaire de la banque japonaise de coopération internationale. L'Ecole polytechnique axera notamment ses efforts dans les 2 à 5 prochaines années sur l'amélioration des installations de formation à Leyte et l'extension des services de formation à Luzon.

Ce plan prévoit naturellement la poursuite des programmes de formation des gens de mer philippins et leur renforcement, ainsi que la mise en chantier de travaux de recherche et d'études portant sur le secteur industriel et la technologie; ce sont là les deux principaux objectifs de l'Ecole polytechnique.

Soucieux de continuer à donner une formation et d'assurer des services de soutien de qualité, l'Ecole polytechnique continuera d'améliorer les connaissances et les compétences des formateurs et des évaluateurs maritimes en mettant en place les cours correspondant aux modèles 6.09 (cours de formation pour instructeurs) et 3.123 (formation des évaluateurs) de l'OMI.

Souhaitant participer à l'effort mondial visant à associer les femmes au développement, l'Ecole polytechnique s'attache à répondre aux besoins des femmes du secteur maritime, à continuer de mettre à exécution les programmes liés aux femmes et au développement et à les intégrer dans d'autres programmes et projets de l'établissement. Il sera également envisagé, dans le plan quinquennal de l'Ecole au début de ce nouveau millénaire, d'élaborer des programmes de formation avec l'appui de la filière, à l'intention des équipages des flotilles nationales de navires à passagers.

De plus, un nouvel élan sera donné en 2000 à l'application, au niveau de l'entreprise, des nouvelles technologies de l'information et à l'accès amélioré aux autoroutes de l'information via Internet. Ces objectifs et d'autres, ainsi que différents programmes de formation, contribueront à faire entrer l'Ecole dans le prochain millénaire et à lui permettre de rester le principal établissement de formation et d'éducation aux métiers de la mer.

Comme pour tout pays en développement, le financement des grands programmes posera problème, mais grâce à un meilleur maillage et à des efforts de collaboration, l'Ecole polytechnique réussira à avoir raison des tempêtes et du gros temps, et ressortira forte et intacte de ces épreuves en ayant mené à bien ces programmes et projets. Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à :

Ms Maria Jane M. Baranda
Information Officer
Publication Unit
Information and Marketing Section
National Maritime Polytechnic
Tacloban City
Leyte, Philippines
Mél. : nmp@tac.weblinq.com

Mise à jour de la liste des abonnés

Pour garantir le bon fonctionnement de notre service, nous devons nous assurer que les coordonnées auxquelles nous adressons nos publications sont correctes, de manière à éviter d'imprimer trop de copies ou d'en envoyer plusieurs aux mêmes destinataires. Nous pourrons ainsi faire des économies de papier.

Si votre adresse a changé ou si vous souhaitez (ou connaissez quelqu'un qui souhaiterait) apparaître sur la liste des abonnés au bulletin d'information **Ressources marines et formation** ***de la CPS, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner :***

Coordonnées des abonnés au bulletin d'information Ressources marines et formation

Prénom :
Nom de famille :
Adresse complète :
Téléphone/télécopie :

- Veuillez modifier mes coordonnées comme indiqué ci-dessus
- Veuillez m'inscrire sur la liste de vos abonnés
- Je reçois actuellement des duplicatas et vous prie d'y remédier
- Je reçois actuellement un seul exemplaire du bulletin et souhaiterais à l'avenir en recevoir.....

Le SIRMIP est un projet entrepris conjointement par quatre organisations internationales qui s'occupent de la mise en valeur des ressources halieutiques et marines en Océanie. Sa mise en oeuvre est assurée par la Commission du Pacifique Sud (CPS), l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud (FFA), le Centre d'information du Pacifique de l'Université du Pacifique Sud (CIP-USP) et la Commission océanienne de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC). Le finan-cement est assuré par le gouvernement de la France. Ce bulletin est produit par la CPS dans le cadre de ses engagements envers le SIRMIP. Ce projet vise à mettre l'information sur les ressources marines à la portée des utilisateurs de la région, afin d'aider à rationaliser la mise en valeur et la gestion. Parmi les activités entreprises dans le cadre du SIRMIP, citons la collecte, le catalogage et l'archivage des documents techniques, spécialement des documents à usage interne non publiés; l'évaluation, la remise en forme et la diffusion d'information; la réalisation de recherches documentaires, un service de questions-réponses et de soutien bibliographique; et l'aide à l'élaboration de fonds documentaires et de bases de données sur les ressources marines nationales.

SIRMIP

Système d'Information sur les Ressources Marines des Iles du Pacifique